

# Portraits de femmes à Cannes

Autor(en): **Besson, Viviane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281028>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# PORTRAITS DE FEMMES À CANNES



Sous-sol

**L'unanimité s'est faite sur la qualité de l'ensemble des œuvres projetées lors du 49<sup>e</sup> Festival International du Film. Les idées phares qui ont prévalu dans toutes les sections sont solidarité, hommage aux humbles et retour à la famille.**

La Semaine de la Critique, dont la vocation première consiste à présenter un cinéma différent avec des films souvent difficiles, n'échappe pas à ce constat. *The Daytrippers* (USA) nous conduit dans la société petite-bourgeoise américaine, au lendemain de Thanksgiving. L'héroïne va voir sa mère, le père est là ainsi que la soeur et son petit ami. Toute cette famille menée par une mère énergique, voire abusive, se retrouve dans la vieille voiture familiale pour une journée tragi-comique au cours de laquelle beaucoup de choses importantes seront dites. Tout ne sera pas résolu. Mais il sera entendu qu'il faut savoir sortir de ses petits égoïsmes pour s'approcher de l'autre et gagner un peu de hauteur.

Une famille également modeste, mais plus effacée, se dessine derrière le héros du film *Les Aveux de l'Innocent* (F) à qui le père fait cruellement défaut. La mère, seule, soumise aux contraintes du quotidien a du mal à comprendre son fils. Il veut tout dans l'instant présent, oubliant qu'il a des devoirs et qu'un minimum de considération pour l'autre peut aider à avancer dans la vie. C'est ce que réussira pourtant à lui faire saisir la juge, incarnation de l'ordre et de la société.

Dans *Sous-sol* (Canada) de Pierre Gang, nous rencontrons

une mère plus forte. Veuve, entre deux âges, elle essaye de maintenir un équilibre entre son travail de serveuse, ses amours et son fils de 11 ans traumatisé par la mort brutale du père. Une jeune voisine, sorte d'ange gardien, aidera le garçon à pénétrer le monde des adultes que sa mère, malgré son affection, ne sait pas lui traduire.

C'est par un long métrage aux prises de vues somptueuses, *A Drifting Life*, qu'un jeune réalisateur chinois nous rappelle à la cohésion familiale. A un rythme très lent, nous suivons trois générations de la même famille sur dix ans. La mère meurt en couche, le relais est pris par la grand-mère jusqu'à ce qu'elle tombe malade. C'est alors la petite-fille puis la nouvelle bru qui assureront la relève. Néanmoins les relations humaines restent ténues, on se côtoie journalièrement, on accomplit des gestes, mais quelle attention porte-t-on vraiment à l'autre?

Dans *Vacances à Blériot* (F), un hommage discret à ses grands-parents, substitués des parents disparus trop vite, l'auteur nous montre que la famille ne devrait pas être un vain mot. Sachons partager, parler avant qu'il ne soit trop tard.

Le groupe familial s'organise autour de la femme, âme du foyer. Ce cliché est toujours vrai, confesse la réalisatrice du film *Y'aura-t-il de la neige à Noël?* (F). Pendant une heure et demie, en grande partie autobiographique, elle nous raconte une femme avec ses sept enfants. Son monde de travail, d'amour et de rudesse renferme père, amant, patron, ouvriers et

enfants mais c'est la mère qui en est le pivot. Vibrant hommage à l'amour maternel, le récit traite également des nouvelles familles qui se forment au gré des séparations et remariages.

L'œuvre irlandaise *Some Mother's Son*, nous amène au cœur de l'Eire pendant la crise qui opposa les prisonniers en grève de la faim au gouvernement de Mme Thatcher. Le cinéaste braque ses caméras sur celles qui traditionnellement restent dans l'ombre afin de capter les tensions. Deux femmes vivent un douloureux dilemme: laisser mourir leurs fils, qui font une grève de la faim pour attirer l'attention sur leurs croyances, ou les sauver malgré eux, même si

cela entraîne l'échec de leur cause. Si l'une des deux est convaincue et poursuivra la lutte coûte que coûte, l'autre révoltée par la violence, n'adhèrera que parce qu'il s'agit de son fils. La dignité des personnages force l'admiration. Peinture d'un drame humain contre la haute stratégie politique, il ne s'agit jamais de juger mais de témoigner.

Il va sans dire que ces réalisations, toutes engagées, n'obtiendront pas des nombres d'entrées records. Elles feront, cependant, les délices d'un public qui ne se contente pas de la simple consommation mais désire également réfléchir.

Viviane Besson



La Faculté de Médecine de l'Université de Lausanne met au concours

**trois postes de niveau professoral (associé ou assistant)**

**à l'Institut de Biologie Cellulaire et de Morphologie**

La mission de recherche de l'Institut est l'étude des gènes et des mécanismes impliqués dans le développement et les pathologies du système nerveux. La mission pédagogique de l'Institut est d'enseigner la morphologie humaine au niveau anatomique et histologique et de l'intégrer aux concepts modernes d'embryologie et de biologie cellulaire fonctionnelle.

La préférence sera donnée à des candidats ayant une forte expérience dans l'enseignement de la morphologie humaine à des étudiants en médecine. Les candidats devront aussi avoir un dossier très bien établi de recherches personnelles dans le domaine de la neurobiologie des systèmes et/ou dans le domaine de la neurobiologie cellulaire.

L'IBCM veut aussi repouvoir **trois postes de maître assistant**. La préférence sera donnée à des jeunes chercheurs, capables d'établir des projets de recherche indépendants et intéressés par la biologie cellulaire de la croissance axonale et de la plasticité synaptique (transport d'organelles, membranes et protéines; dynamique du cytosquelette; biophysique des membranes).

Les candidat(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae et leur dossier scientifique au Professeur C. Perret, Doyen de la Faculté de Médecine, rue du Bugnon 9, CH-1005 Lausanne, jusqu'au 30 septembre 1996. Le cahier des charges peut être obtenu à la même adresse.

Soucieuse de promouvoir l'accès des femmes à la carrière académique, l'Université encourage les candidatures féminines.